

deux phénomènes. Il cite le fait d'une jeune fille de vingt et un ans qui avait été réglée et dont l'examen nécroptique ne montra aucune trace d'ovulation. "Ainsi, dit-il, cette jeune fille quoique irrégulièrement menstruée, avait eu ses règles deux jours avant sa mort, et nous n'avons trouvé dans ses ovaires aucune cicatrice indiquant une ovulation même ancienne. En outre, et c'est là le fait le plus important, l'état de la muqueuse utérine indiquait que l'écoulement menstruel était imminent, et sur aucun point de l'ovaire il n'y avait non seulement aucun follicule mûr et faisant saillie à la surface de l'ovaire, mais même aucun follicule à un degré quelconque de la période ascensionnelle."

Voulez-vous maintenant quelques faits cliniques qui fournissent des preuves d'ovulation sans menstruation ?

Prenons le cas de ces mères-nourrices qui redéviennt enceintes pendant l'aménorrhée de la lactation, ou de ces femmes qui sont engrossées pendant une période d'aménorrhée essentielle. (Par cette dernière, il faut entendre "l'aménorrhée dans laquelle on ne trouve ni du côté des organes génitaux, ni dans le reste de l'organisme, une modification appréciable par nos moyens actuels d'investigation clinique, modification qui pourrait expliquer cette aménorrhée.")

Moraud rapporte le cas d'une femme qui n'a jamais connu le cours de ses règles quoique devenue mère de cinq enfants.

Hertzog, Baker, Engelmann, Mitchell, Fowler, Bantock, Frankel, Gloeveckes, Heyman, Mac-Cone, Foa, Gingoneff, Herliitzka, citent des faits à peu près analogues.

Jugand a observé une femme qui cessa de voir ses mois à trente-cinq ans et qui fit après cela une grossesse.

Pouliot a communiqué un cas de conception au cours de l'aménorrhée.

Soviot a connu une femme chez qui l'ovulation sens mens-